la laver soit avec de l'eau pure et bouillie, soit avec de l'eau phéniquée à 5 pour 100, soit encore avec de l'alcool. On panse la plaie avec un petit linge mouillé et on consulte un médecin.

LES GOUTTELETTES.

Maintenant; comment peut-on se défendre contre les gouttelettes bacillifères de la salive projetée par la toux sèche?

Le malade doit toujours mettre la main ou le mouchoir devant la bouche quand il tousse.

D'après ce que nous avons dit sur les modes de contagion de la tuberculose, il ne faut pas croire que toute respiration dans une atmosphère chargée, par hasard, de bacilles de la tuberculose, fasse nécessairement devenir tuberculeux celui qui la respire, ou bien qu'en avalant un peu de lait de vache tuberculeuse, ou bien qu'en se blessant avec un crachoir brisé, on contracte fatalement la tuberculose et on en devienne la victime.

La mucosité nasale, le sang et sans doute aussi le suc stomacal des individus sains ont des propriétés qui leur permettent de tuer le bacille.

Il ne faut donc pas qu'un individu sain conçoive une crainte exagérée de la tuberculose; mais dans son propre intérêt, il doit toujours penser aux possibilités d'infections et toujours les éviter.

Pour devenir tuberculeux, il faut que l'on soit prédisposé, soit par tare héréditaire, soit par tare acquise.

La mère qui craint pour son enfant une prédisposition héréditaire, doit toujours, et surtout pendant sa grossesse, mener la vie la plus hygiénique possible; vivre autant que faire se peut à l'air libre, respirer profondément, manger bien et régulièrement, ne jamais porter d'habits qui lui serrent la poitrine ou le ventre. Le corset doit être remplacé par une brassière commode qui permette une respiration facile.

Si la mère elle-même est prédisposée à la tuberculose, l'enfant doit être allaité par une nourrice robuste, ou à la rigueur même, au biberon avec du lait de vache. Mais, dans ce cas, il est indispensable de consulter le médecin.

Nous avons déjà dit que la salive contient très souvent le bacille